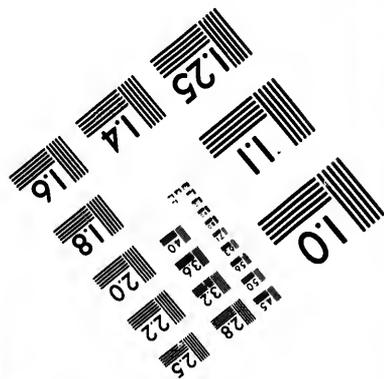
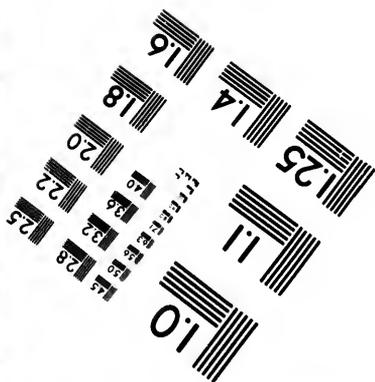
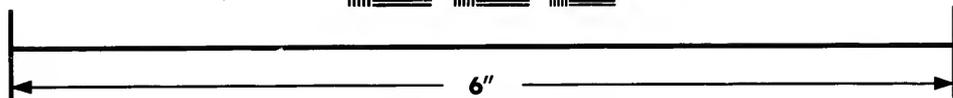
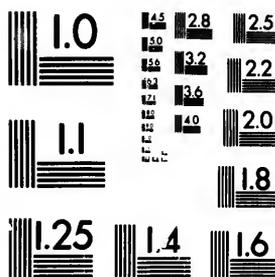


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.5
1.6
1.7
1.8
1.9
2.0
2.1
2.2
2.3
2.4
2.5

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

1.1
1.2
1.3
1.4
1.5
1.6
1.7
1.8
1.9
2.0
2.1
2.2
2.3
2.4
2.5

© 1985

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input checked="" type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Only edition available/
Seule édition disponible |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible. |
| <input type="checkbox"/> Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: | |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

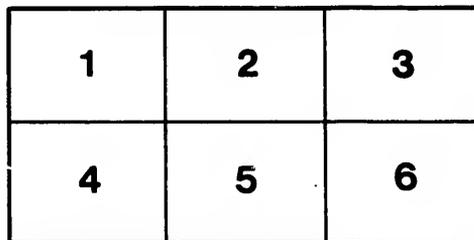
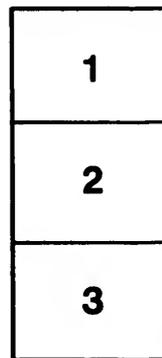
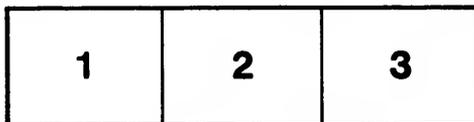
Seminary of Quebec
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

ails
du
odifier
une
mage

trata
o

peure,
à

32X

20

CO

DANS D

Accompagn

Arpenté

IMPRI

209

PROJET

DE

COLONISATION

DANS DES PARTIES REGULÉES DE LA PROVINCE ;

Accompagne' d'une carte représentant la subdivision
des Terres.

~~~~~  
**PAR JOSEPH HAMEL,**

*Arpenteur et Inspecteur de la Cité de Québec.*  
~~~~~

XXXXXXXXXX

QUEBEC.

IMPRIMÉ PAR AUGUSTIN CÔTÉ ET CIE.

—
1845.

000000
000000

PR

A l'Hon

Terres

Monsieur,

Malgré
vous faire
sation qui
mis de vou
répandu
cement du
vous le p
bruit ne se
l'envoyer,
jugiez pas
entier, il p
plan.

Quoique
peu de pers
vriers de S
s'il est vrai
nay. Et je
moment act



PROJET DE COLONISATION.

*A l'Honorable A. N. Morin, Commissaire des
Terres de la Couronne, etc., etc., etc.*

Monsieur,

Malgré mes occupations multipliées, j'aurais pu vous faire parvenir un peu plus tôt le projet de colonisation qui accompagne la présente, lequel j'avais promis de vous envoyer aussitôt possible, mais le bruit répandu ici que vous descendiez au commencement du présent mois, m'a engagé à le retenir pour vous le présenter moi-même : cependant comme ce bruit ne se confirme pas, je prends la liberté de vous l'envoyer, dans l'espérance que, si toutefois vous ne jugiez pas à propos de le faire mettre à exécution en entier, il pourrait peut-être servir de cadre à un autre plan.

Quoique je n'aie communiqué mon projet qu'à très peu de personnes, il est assez répandu parmi les ouvriers de St. Roch, pour qu'on vienne me demander s'il est vrai que je vais former une colonie au Saguenay. Et je puis assurer qu'il serait facile dans le moment actuel d'engager 4 ou 500 familles dans cette

entreprise, tant la misère est grande et tant les gens dont la plupart viennent de la campagne, regrettent d'avoir laissé leurs terres et désirent redevenir agriculteurs, persuadés qu'ils sont que leur sort ne peut s'améliorer ici et qu'il n'y a que l'agriculture qui puisse les rendre indépendants. Par une singulière coïncidence, je vois dans le *Fantasque* du 5 du courant, que M. Aubin a à peu près les mêmes idées que moi sur la nécessité de se débarrasser du surplus de notre population; reste à savoir si ses moyens de faire rembourser sa mise seront les mêmes; mais qu'importe, ce qu'il en a dit et ce qu'il promet d'en dire, ne peut manquer que de donner de l'appui à mon projet.

J'ai omis de vous dire que je considérais que la presqu'isle formée par le Saguenay, le lac Kenuagomi, la Belle Rivière et le Lac St. Jean, serait, très propice pour faire l'essai de mon plan, cette partie du pays étant assez plane, et la rivière Pastagoutsi, seconde décharge du Lac Kenuagomi, offrant des places de moulin superbes, avec un volume d'eau plus que suffisant pour les faire tourner en tous tems.

Enfin je me repose sur votre bonne disposition à donner votre assentiment à tout ce qui pourra tendre à l'avancement du pays et au bonheur de ses habitants, et j'ai l'honneur de m'en soucrire avec le plus profond respect,

Honorable Monsieur,

Votre très humble

et très obéissant

Serviteur.

JOSEPH HAMEL.

Québec, 7 Janvier, 1843.

Projet de ce
province,
cours des

Depuis q
arpenteur e
province, q
tracer et bo
et explorer
ment, quelle
tibles de cu
Pourquoi da
terres dans
villes un si
savent ou do
quant d'ouv
sère et forcé
leurs enfants
tien d'eux-m

Cependan
mes employ
ler, qu'à l'e
prendre de
bras Canadi
quelle était
" ils, ont ét
" vivres trè
" harengs
" nous ne
" une telle
" maladies
" marché,
" vrir des t
Voilà l'o
fondée en p
quelqu'espè

Projet de colonisation dans des parties reculées de la province, où il serait difficile de se procurer des secours des habitations voisines.

Depuis que j'ai eu l'honneur de pratiquer comme arpenteur et de parcourir les différentes parties de la province, qui ne sont pas encore concédées, soit pour tracer et borner de nouvelles terres, soit pour visiter et explorer par ordre des seigneurs ou du gouvernement, quelles parties de leur domaine seraient susceptibles de culture, je me suis souvent fait cette question: Pourquoi dans le Bas-Canada reste-t-il tant de bonnes terres dans l'état sauvage, tandis qu'il y a dans les villes un si grand nombre de gens qui, l'hiver, ne savent ou donner la tête, et qui le plus souvent, manquant d'ouvrage, se trouvent réduits à la dernière misère et forcés d'envoyer par les rues leurs femmes et leurs enfants mendier un morceau de pain pour le soutien d'eux-mêmes et de leurs familles ?

Cependant, je m'efforçais d'insinuer dans l'esprit de mes employés et autres à qui j'avais occasion d'en parler, qu'à l'exemple des Irlandais, ils devraient aller prendre des terres et les établir; qu'assurément un bras Canadien valait bien un bras Irlandais ! . . . Mais quelle était leur réponse ? " Les Irlandais, disaient-ils, ont été élevés de génération en génération à des vivres très-communes et presque exclusivement aux harengs et aux patates, mais, nous, Canadiens, nous ne pourrions vivre et travailler avec une telle nourriture, sans nous exposer à des maladies; ainsi nous ne pourrions vivre à aussi bon marché, et partant il nous serait impossible d'ouvrir des terres sans aide et sans moyens ! "

Voilà l'objection générale, laquelle, quoique mal fondée en principe, ne laisse pas de faire entrevoir quelque espèce de raison. Peut-être, dira-t-on, l'habi-

tude de bien vivre durant l'été lorsqu'ils gagnent de bons gages, leur fait-elle oublier les privations et les souffrances de l'hiver.

Mais quelque soit la cause qui les empêche d'établir des terres, je ne la crois pas assez insurmontable pour qu'on ne puisse y apporter un remède.

Je n'emploierai cependant pas les moyens qu'avaient les anciens Grecs et Romains de transplanter le surplus de leur population par des menaces célestes. La nécessité (symbole de la vengeance des Dieux d'alors) ferait voler dans nos forêts un plus grand nombre de Canadiens qu'on pourrait s'imaginer, si seulement on leur en procurait les moyens.

Bien que mon plan pourrait paraître inefficace au premier abord, néanmoins, après l'avoir médité, lui avoir ajouté ou retranché quelque chose, j'ose me flatter qu'il sera trouvé praticable et digne d'en faire l'essai ; et, qu'en peu d'années, nos villes (celle de Québec surtout), se trouveraient débarrassées d'un grand nombre d'individus qui sont à charge au public une partie de l'hiver et dont les enfants, élevés dans les rues, ne peuvent faire que de mauvais sujets ; puis nos forêts se trouveraient défrichées et peuplées par ces mêmes sujets qui ne manqueraient pas de devenir sous une bonne discipline d'utiles membres à la société.

La cessation subite de la construction de vaisseaux à Québec, faisant appréhender une famine horrible durant l'hiver qui commence, non par le manque de vivres, mais par le manque d'ouvrage, m'encourage plus que jamais à mettre sous les yeux du gouvernement un projet de colonisation que je médite depuis longtemps et que je n'ai retardées que par le manque d'une occasion favorable. Les raisons précitées, jointes aux bonnes dispositions du gouvernement de faire établir le beau pays du Saguenay, le Saint-Maurice et la Baie des Chaleurs, pays que j'ai moi-même exploré, me

fournissent
long préam

Je choisi
bonne place
mon établi
tangie qua
trémité desc
raient de 90

Au milie
30 arpents
pour la rés
ville ; laque
quelle je bâ
d'école qui
farine, un m
les familles
qu'à ce qu'
terres. Je c
contenant c
lots d'un ar
de 90 arpen
rait 120 lots
métairie, co

Par ce pl
des concess
terrein le p
telles que p
même dans
tie de l'anci
30 arpents

fournissent aujourd'hui cette occasion : et, sans plus long préambule, j'offrirai humblement mon

PROJET.

Je choisirais d'abord un local où se trouverait une bonne place de moulin, laquelle formerait le centre de mon établissement, et de ce point je tracerais au rectangle quatre rayons de 45 arpents chacun, par l'extrémité desquels je formerais un carré dont les côtés seraient de 90 arpents et la superficie du 8,100 arpents.

Au milieu de ce quarré, je tracerais une métairie de 30 arpents carrés, égal à 900 arpents en superficie pour la réserve du gouvernement, destinée pour la ville ; laquelle je ferais d'abord défricher et sur laquelle je bâtirais la maison de l'agent, une maison d'école qui servirait de chapelle, moulins à scies et à farine, un magasin et un logement suffisant pour loger les familles destinées à former la nouvelle colonie, jusqu'à ce qu'elles fussent pourvues de maisons sur leurs terres. Je diviserais ensuite les 4 côtés de la métairie, contenant comme j'ai dit plus haut 30 arpents, en 30 lots d'un arpent de front chacun, et les côtés du carré de 90 arpents aussi de 30 lots de 3 arpents, ce qui ferait 120 lots de 60 arpents en superficie autour de la métairie, comme appert par le plan ci-annexé.

Par ce plan on peut voir qu'il sera facile de jeter des concessions tout à l'entour du grand carré (si le terrain le permet), en évitant toutes routes de corvées, telles que pratiquées dans tout le pays, et je dirais même dans tout le nouveau continent et dans une partie de l'ancien ; et de n'avoir en tout que 4 routes de 30 arpents sur les 4 rayons pour subvenir à tous les

besoins d'un établissement, fut-il jamais si grand, et par ce moyen on prévendrait des chicanes et des difficultés incessantes parmi les colons pour l'entretien de ces routes, etc.

Quand la métairie serait défrichée, ce qui prendrait avec 120 familles tout au plus 18 mois, y compris le tems des semailles et des récoltes, comme aussi le temps qu'il faudrait pour ériger les différents édifices, on travaillerait au défrichement des terres de chaque colon, savoir : 20 arpents chacun, formant ensemble 2,400 arpents, qui prendrait environ 4 ans de plus, de manière qu'en moins de 6 ans le défrichement serait complété et qu'il ne resterait que les maisons et granges à faire sur les 120 terres.

Il est donc à présumer qu'avec deux ans de plus on aurait complété ces bâtisses et qu'ainsi en 8 ans chaque colon se trouverait en possession d'une terre de 60 arpents en superficie dont 20 arpents en culture, avec une maison, grange et étable dessus construites ; sujets néanmoins à telles charges annuelles qui seraient fixées et réglées par le gouvernement.

Le colon devrait être mis en possession de sa terre en automne avec la récolte engrangée, 1 ou 2 vaches, 2 cochons, 6 brebis et une paire de jeunes bœufs ; des ustensiles d'agriculture et de cuisine, etc.

Reste maintenant à démontrer les moyens de rembourser la mise avec les intérêts. La chose ne paraîtra pas si difficile si l'on veut bien envisager que 120 hommes bien conduits, bien employés tous les jours ouvrables de l'année, sans distraction ni inquiétude pour procurer à sa famille les moyens de subsister, feraient au moins le double d'ouvrage d'un même nombre d'individus qui auraient à se pourvoir eux-mêmes.

Je vais démontrer que 120 hommes commençant au 1^{er} octobre à abattre, pourront, avec l'aide de leur famille, défricher et ensemercer assez de terre pour

que la récolte
nombre pou
nourriture
dra réserve
ment :

Supposez
hommes, et
un arpent
dans une ju
cher 3300
du gouvern
000 ar. alo
mes de la c
sez de plus
fants par fa
de 40 homr
nettoyage d
toute la col
réduit à 44
jours de tra

Mais le t
partagés su
tion des bâ
d'agricultu
répartition

En arriv
banes temp
temps et p
pour y con
samment g
× 60 pied
dans une p
devrait occ

que la récolte puisse suffire à alimenter plus que leur nombre pour l'année suivante, indépendamment de la nourriture des bestiaux de la ferme et de ce qu'il faudra réserver pour la semence prochaine. Voici comment :

Supposez que l'établissement se compose de 120 hommes, et que l'on calcule que huit hommes abattront un arpent de forêt et que 12 hommes le feront brûler dans une journée ; supposez encore qu'il faille défricher 3300 ar. de terre, savoir 900 ar. pour le domaine du gouvernement et 20 ar. pour chaque famille, = 24,000 ar. alors il faudra 550 journées de tous les hommes de la colonie pour faire le défrichement : Supposez de plus que sur les 120 femmes, et (allouant 3 enfants par famille) sur les 360 enfants on retire le service de 40 hommes par jour durant la saison du roulage et nettoyage du terrain, on aura épargné 110 journées de toute la colonie et partant le nombre de journées sera réduit à 440 ou à peu près 22 mois, en comptant 20 jours de travail par mois.

Mais le temps et la besogne des hommes devront être partagés suivant les circonstances, tant à la construction des bâtisses qu'aux manufactures des instruments d'agriculture, et aussi aux semences et récoltes et la répartition en sera à peu près comme suit, savoir :

PREMIÈRE ANNÉE.

Octobre et Novembre.

En arrivant, le premier soin sera de faire des cabanes temporaires pour se mettre à l'abri des mauvais temps et procéder de suite à défricher un carré suffisant pour y construire 24 bâtisses en pièces rondes suffisamment grandes pour y loger 5 familles, disons de 20 × 60 pieds : de plus un magasin de même grandeur dans une partie duquel l'agent logera ; cette besogne devrait occuper tout le mois, et fait sentir la nécessité

de se rendre sur les lieux un mois plutôt, afin d'avoir le temps d'essarter les broussailles et jeunes arbres avant la chute des neiges, précaution d'autant plus nécessaire que l'on économise par ce moyen un temps considérable en mettant la terre au râteau. Or il vaudrait mieux se trouver rendu au premier d'octobre afin de n'avoir point d'excuses sur le manque de précaution nécessaires pour faire réussir l'établissement, et durant ces deux mois on partagerait la colonie en deux sections, l'une serait employée à la construction des bâtisses, et l'autre à l'essartage précité et au défrichement du carré.

Décembre.

La section des constructeurs s'occupera à faire la chaussée du moulin à scies, et à la construction d'un moulin à scies pour subvenir aux besoins de la colonie, à préparer du bois pour une chapelle, laquelle servira aussi de maison d'école, car au printemps il faudrait faire des efforts pour obtenir un aumônier et avoir aussi un maître d'école et un médecin.

La section des bûcherons s'occupera à abattre jusqu'à ce que l'autre vienne la joindre ; car les bâtisses, le moulin excepté, devront être complétées vers la mi-décembre, et il conviendra de n'occuper qu'une dizaine d'hommes à la construction du moulin et d'envoyer les autres à la forêt.

Janvier, février, mars et avril.

Ces quatre mois seront employés à abattre et faire des bois de construction et de commerce ; lesquels devront être transportés à force de bras hors des dangers du feu.

Les 10 hommes employés au moulin à scies le feront tourner au printemps.

Mai, juin et juillet.

C'est au commencement du mois de mai, autant que la saison le permettra, que l'on fera brûler les abatis

et que l'on se
hommes, fem
vront être oc
uns à ramasse
Cet ouvrage
époque où tou
ler le reste de
ce qui est po
500 arpents d
56 journées p
cer en comp
brûler et net
semencer.

Dans le cas
il faudrait co
la récolte, afi
l'hiver suivan

Arrêtons-n
pons nous des

Il faut qu'
gera de défr
remboursée d
cas avant qu'
terre ; le défr
autres bâtisse
crédit de l'ét
argent sur le

Le calcul
je tirerai mes
ront dépourv

TA

Transport
tinati
provi

et que l'on se préparera à semer, et toute la colonie, hommes, femmes et enfants, capables de travailler, devront être occupés, chacun suivant sa capacité, les uns à ramasser et faire brûler, les autres à semer, etc. Cet ouvrage devra être prolongé jusqu'à la fin de juin, époque où toute la colonie pourra se livrer à faire brûler le reste de l'abatis de l'hiver, s'il en restait encore, ce qui est pourtant douteux, car supposant qu'il y ait 500 arpents d'abatis au 1er de mai, il ne faudrait que 56 journées pour tout mettre au rateau et l'ensemencer en comptant 12 journées d'hommes pour faire brûler et nettoyer un arpent et six journées pour l'ensemencer.

Dans le cas où tout l'abatis se trouverait ensemencé, il faudrait commencer à essarter jusqu'au temps de la récolte, afin d'en avoir et quantité suffisante pour l'hiver suivant.

Arrêtons-nous en là avec les défrichements, et occupons nous des dépenses et des profits.

Il faut qu'il soit entendu que la province se chargera de défrayer la lère colonisation, elle en sera remboursée dans moins de dix années, et dans tous les cas avant qu'aucun colon n'entre en possession de sa terre; le défrichement de la métairie, les moulins et autres bâtisses dessus érigées, devront être portées au crédit de l'établissement, et la balance remboursée en argent sur le produit de la vente des céréales.

Le calcul ci-dessus est fait dans la supposition que je tirerai mes colons de la classe indigente et qu'ils seront dépourvus de tout.

TABLEAU DES DÉPENSES.

Transport au lieu de leur destination, compris bagage et provisions; 120 familles à 20s	} ...£120 0 0

Un habillement complet dans le cours de l'année, 80s. par famille,	}	480	0	0
Paillasses, couvertures de lit etc. 120 à 50s.		300	0	0
Ustensiles de cuisine,		70	0	0
Haches, scies, meubles, etc.,		80	0	0
Forge avec appareils,		25	0	0
2 tonnaux de fer,		30	0	0
Pelles, bèches, pioches, faux, faucilles et autres instru- ments d'agriculture et de menuiserie,	}	75	0	0
2 juments et 1 étalon,		45	0	0
4 paires de bœufs,		36	0	0
24 vaches,		100	0	0
24 génisses de 2 ans,		50	0	0
24 do. 1 an,		25	0	0
24 do. veaux à 10s.		12	0	0
140 cochons à 15s.		105	0	0
150 do. (petits) à 5s.		37	10	0
100 brebis à 15s.		75	0	0
<i>Provisions pour 1 an.</i>				
1½ lb. lard par jour par famille, 120 familles = 75700 lbs. = 330 qrts. à 50s.	}	825	0	0
7 lbs. morue par semaine, 125 qrts. à 20s.		220	0	0
1 lb. saindoux par semaine, 6240 lbs. à 6d.	}	156	0	0
1 pinte melasse par semaine, 1560 gallons à 2s.		156	0	0
5 lbs. pain par famille par jour, 120 x 365 x 5, = 219000 l. pain = 174282 lbs. farine, = 890 qrts. à 30s.	}	1335	0	0

½ minot p
26 x 12
1 p... po
à 2s. 6

2000 min
200 do
100 do
40 do
Transport

1 aumoni
1 médeci
nome ;
1 maître
1 commis
1 surveill

D

In

Ainsi ave
famille, on
familles qui
qui pourron
la colonisati
avec des mo
où la commu
rais dire, pr
nécessaires à
Ce mode
autour duqu
plus de moy

½ minot patates par semaine, } 26 x 120, = 3120 minots à 1s. }	156 0 0
1 pic pois par jour = 1100 min. } à 3s. 6d. }	192 10 0

Graines et semences.

2000 minots de patates à 1s.	100 0 0
200 do. d'avoine à 1s. 6d.	15 0 0
100 do. de pois à 3s. 6d.	17 10 0
40 do. de bled etc. à 5s.	10 0 0
Transport des provisions,	114 0 0

Salaires.

1 aumonier, compris pension,	125 0 0
1 médecin, lequel servirait d'éco- nome ; remèdes, etc. }	150 0 0
1 maître d'école, compris pension,	70 0 0
1 commis do. do.	70 0 0
1 surveillant agriculteur, do.	70 0 0

£5447 1 8

Dépenses imprévues, 800 0 0

£6247 10 0

Intérêts à 6 pr. cent, 374 16 5

Total, £6622 6 7

Ainsi avec une somme d'environ £6600, ou £55 par famille, on pourra établir et rendre indépendant 120 familles qui auraient été misérables toute leur vie, et qui pourront contribuer beaucoup à l'avancement de la colonisation en fournissant à ceux qui désireraient avec des moyens, s'établir dans des forêts éloignées et où la communication étant difficile, il devient, j'ose-rais dire, presque impossible, de se procurer les choses nécessaires à la vie sans de grands moyens d'avance.

Ce mode de colonisation formerait donc le noyau autour duquel on pourrait établir ceux qui auraient plus de moyens, avec aussi les enfants des premiers

colons, et il n'aura coûté à la province que la bonne volonté de faire les avances pour les voir rembourser plus tard avec les intérêts, comme le tableau ci-dessous le fera voir.

TABLEAU DU PRODUIT DE LA PREMIÈRE ANNÉE.

1o. J'ensemence 200 arpents en patates, et je mets 10 minots par arpent qui devront me rapporter au moins 10 pour 1, = 20,000

2o. 100 arpents en avoine à 2 mts. }
par arp. donneront 20 pr 1 min. } 4,000

3o. 100 arpents en pois à 1 minot }
par arpent donneront au moins } 2,000
20 pour 1,

4o. 100 arpents en navets, etc., }
comme détaillés ci-bas, (a) } 4,625

Je fais la distribution de cette récolte comme suit, savoir :

Patates—.....	20,000
120 familles à 52 m. p. an.	6240
Engrais de 130 cochons, 16 } minots par cochon, }	2080
Semence	5000
Surplus	6680
	<u>20,000</u>

(a)	Navets	60	arpents à 60	m. p. arpt.	3,600
Mangel } Wutzel }	Carottes	5	..	40	..
	Bettes	5	..	50	..
	Orge	10	..	20	..
	Seigle	10	..	20	..
	Sarazin	15	..	20	..
	Bled	5	..	15	..
					<u>4,625</u>

Pois—
120
En
Ser
Sur

Avoine—
120
3 m
En
Sur

Navets—
100
Vea
par

Carottes—
La c

Mangel wurze
Pou

Orge—
Sem
Surp

Seigle, Sarazin
Sem
prêt

Paille d'avoine
76 g
dura
Pail

Pois—	2,000
	120 familles 1 pinte p. jour 1,100	
	Engrais de 130 cochons, 4 } 520	
	minot chaque,	
	Semence 200	
	Surplus 180	2,000
	-----	-----
Avoine—	4,000
	120 familles 1 cwt. farine p. mois	
	3 minot, p. cwt. 2160	
	Engrais de 130 cochons 8	
	minots chaque 1040	
	Surplus 800	4,000
	-----	-----
Navets—	3,600
	100 Bœufs, Vaches, Génisses et } 3,600	
	Veaux auront environ 7 minots } par mois chacun.	
Carottes—	200
	La cuisine consommera le tout	200
	-----	-----
Mangel wurzel ou bettes.		250
	Pour les vaches, le tout.	250
	-----	-----
Orge—	200
	Semence 100	
	Surplus 100	200
	-----	-----
Seigle, Sarasin et Bled.		375
	Semence, farine pour l'agent, et	
	prêtre, etc.	375
	-----	-----
Paille d'avoine.....	bottes	16,000
	76 gros bétail chaque 200 bottes	
	durant 7 mois.=1 botte par jour.	
	= 15,200	
	Paillasses 800	16,000

Paille de pois
ou pesat 2000 minots fourniront 200 voyages
=8000 bottes, lesquelles suffiront
pour les brebis.

Paille de bled et autres grains environ 4,000
dont la moitié ou 2000 bottes suffi-
ront pour les 3 chevaux à défaut
de foin, et le reste, 2000 bottes,
suffirait pour pour rachever d'hi-
verner le bétail, 4,000

4,000
—

RÉCAPITULATION.

La nourriture d'une famille pour la 2me année, pro-
venant de la récolte sera comme suit :

- Patates 1 minot par semaine
- Pois, une pinte par jour
- Farine d'avoine, 1 quint. par mois
- Lard, 1 cochon=230 lbs. par année
- Saindoux de do 20 do
- Lait écrémé, 1 pinte par jour
- Légumes pour soupe.

Reste de la récolte non approprié.

Patates,	6680	minots	à 1s. 6d.	£501	0	0
Pois,	180	"	5s.	45	0	0
Avoine,	800	"	2s.	80	0	0
				<u>£626</u>	<u>0</u>	<u>0</u>

Voilà £625 d'épargnés sur la 1ère année, somme
qui pourrait au besoin être employée à acheter quel-
ques douceurs pour tenir lieu de poisson, de mélasse
et de fleur de froments, mais pourtant que je vais
mettre à l'aquit de la dette que je fais suivre.

Produit
Moulin
500 ar

Cette som
l'acquit de
laquelle ave

Formera
à déduire

Balance au

Puis quan
facile de vo
progression

Je n'ai po
nomies qui p
progrès de l
et du bois d
la destructio
en garantie
pareille entr

TABLEAU I

2me Printen

3e

4e

5e

6e

7e

8e

(17)

Produit de la vente du surplus,	£625	0	0
Moulin à Scies,	300	0	0
500 arpents de terre au rateau } £2 par arpent }	1000	0	0
	<hr/>		
	£1925	0	0

Cette somme de £1925 0 0 devra être portée à l'acquit de la somme prêtée.
laquelle avec les intérêts

£6247	10	0
374	16	5

Formera à déduire

£6625	7	5
1925	0	0

Balance au bout d'un an

£4697	6	5
-------	---	---

Puis quant au produit des années suivantes, il est facile de voir que les revenus devront s'accroître en progression géométrique.

Je n'ai point entré dans les détails de certaines économies qui pourraient être pratiquées sans retarder les progrès de l'établissement, tels que de faire de la potasse et du bois de commerce que l'on pourrait sauver de la destruction en défrichant; mais ces revenus resteront en garantie contre les accidents imprévus dans une pareille entreprise.

TABLEAU DE L'ACCROISSEMENT DES ANIMAUX.

Vaches.

	2 ans	1 an.		
	24 gén.	24 gén.	32 veaux.	
2 ^{me} Printems—48 vaches	24	32	48	
3 ^e	72	32	48	
4 ^e	96	32	48	64
5 ^e	128	48	64	85
6 ^e	176	46	85	117
7 ^e	240	85	117	160
8 ^e	325	117	160	216

C

Brebis.

2 ^{me} Printems—100	brebis	150 agneaux.
3 ^e	200	300
4 ^e	400	600
5 ^e	800	1200
6 ^e	1600	2400
7 ^e	3200	4800
8 ^e	6400	9600

On verra par le tableau ci-dessus que malgré que j'aie fait une allouance de 33½ par cent sur les veaux nés à l'établissement pour en faire des vaches, il restera encore au bout de 8 ans, au profit de l'établissement, (époque où chaque colon entrera en possession de sa terre) en donnant à chacun

2 vaches,
85 vaches,
117 génisses, (2 ans)
160 do. [1 an)
216 veaux,

en donnant à chaque famille 6 brebis, il resterait l'énorme quantité de 5680 brebis et 9600 agneaux.

Chevaux.

Au bout de la 8^e année, si les juments étaient bonnes poulinières, on pourrait avoir une vingtaine de chevaux et poulins.

Enfin en établissant la valeur du bétail on montrera que le produit de la vente suffirait pour rembourser le capital fourni par le Gouvernement pour faire partir l'établissement, savoir :

85 vaches estimées à 12\$£255	0	0
424 genisses "	6\$....	636	0 0
216 veaux "	2\$....	108	0 0
5680 brebis "	2\$....	2840	0 0
9600 agneaux "	1\$....	2400	0 0
20 chevaux "	40\$....	200	0 0

Valeur des animaux, ...£6,439 0 0

J'arrête ici
j'ai démontré
risque de la p
entreprise.
non plus que
vernement a
ensuite ses dé
résultat de m
dire que non
dans huit ans
encore que ch
de sa terre sa
Si mon pu
propose de le
devrait être c
rera l'engage
J'y ajouter
d'établir des
avantage de
adoptés jusqu
damier n'éta
nication, ni p
chantes terre
Québec, 7

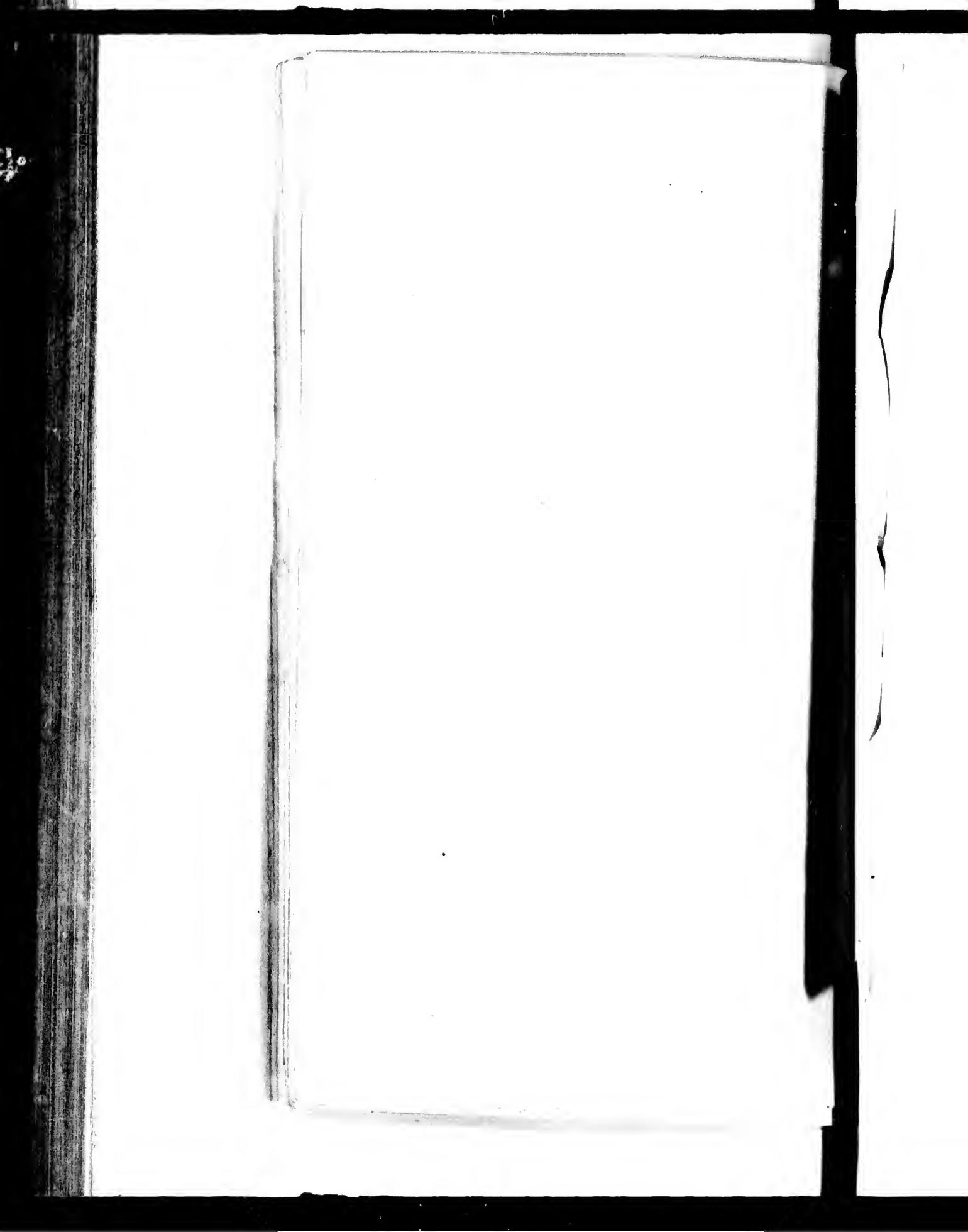
J'arrête ici mes calculs, persuadé que je suis que j'ai démontré jusqu'à l'évidence qu'il n'y aurait aucun risque de la part du gouvernement de faire une pareille entreprise. On verra que je n'ai rien alloué à l'agent non plus que pour les arpentages, attendu que le gouvernement a coutume d'en faire les frais et de couvrir ensuite ses dépenses par la vente des terres, et par le résultat de mes calculs ci-dessus, je n'hésite pas à dire que non seulement ces frais pourront être payés dans huit ans en sus des avances et des intérêts, mais encore que chaque colon pourra être mis en possession de sa terre sans aucune redevance.

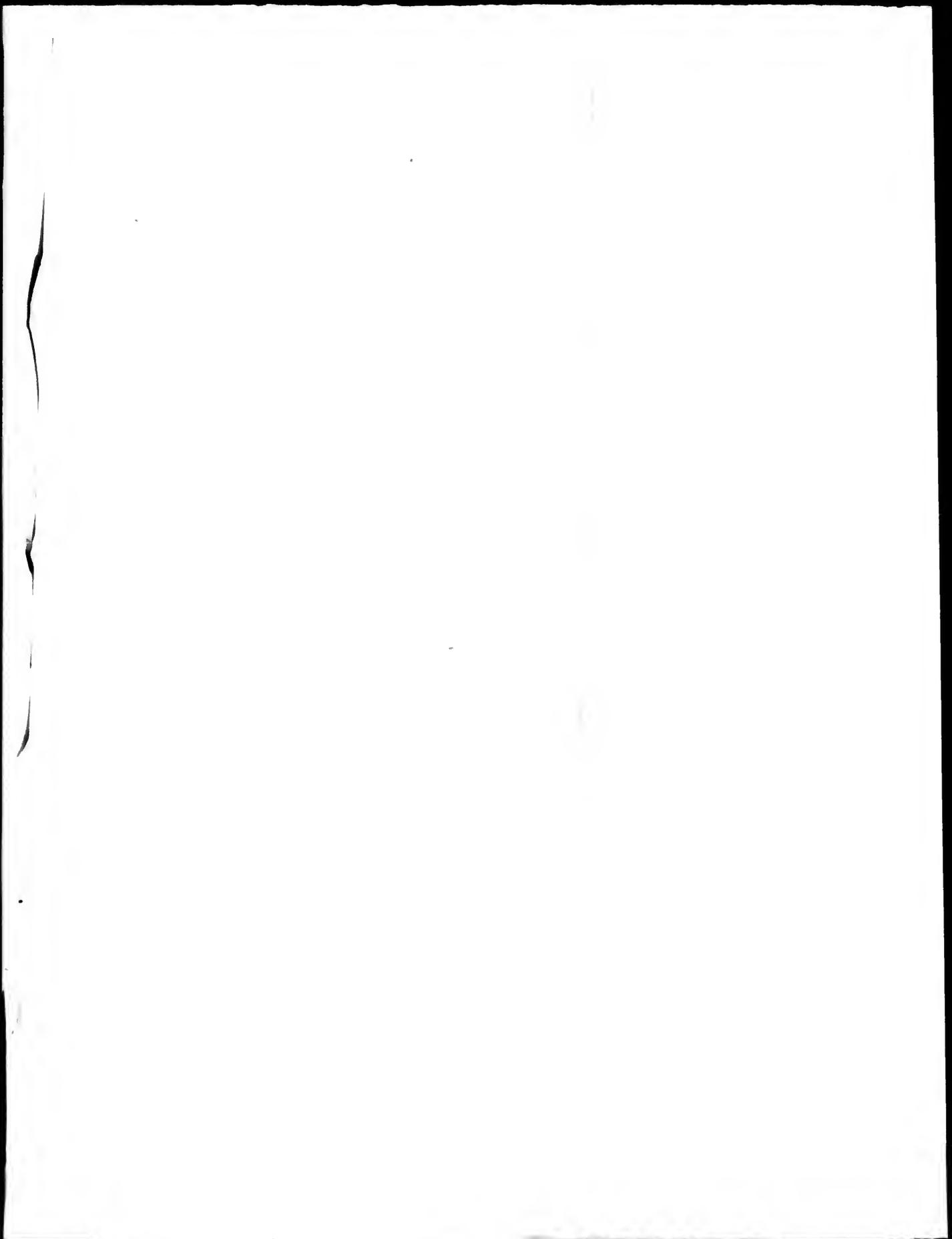
Si mon projet rencontre votre approbation, je me propose de le faire suivre d'un plan de la discipline qui devrait être observée durant les huit années que durera l'engagement de mes colons.

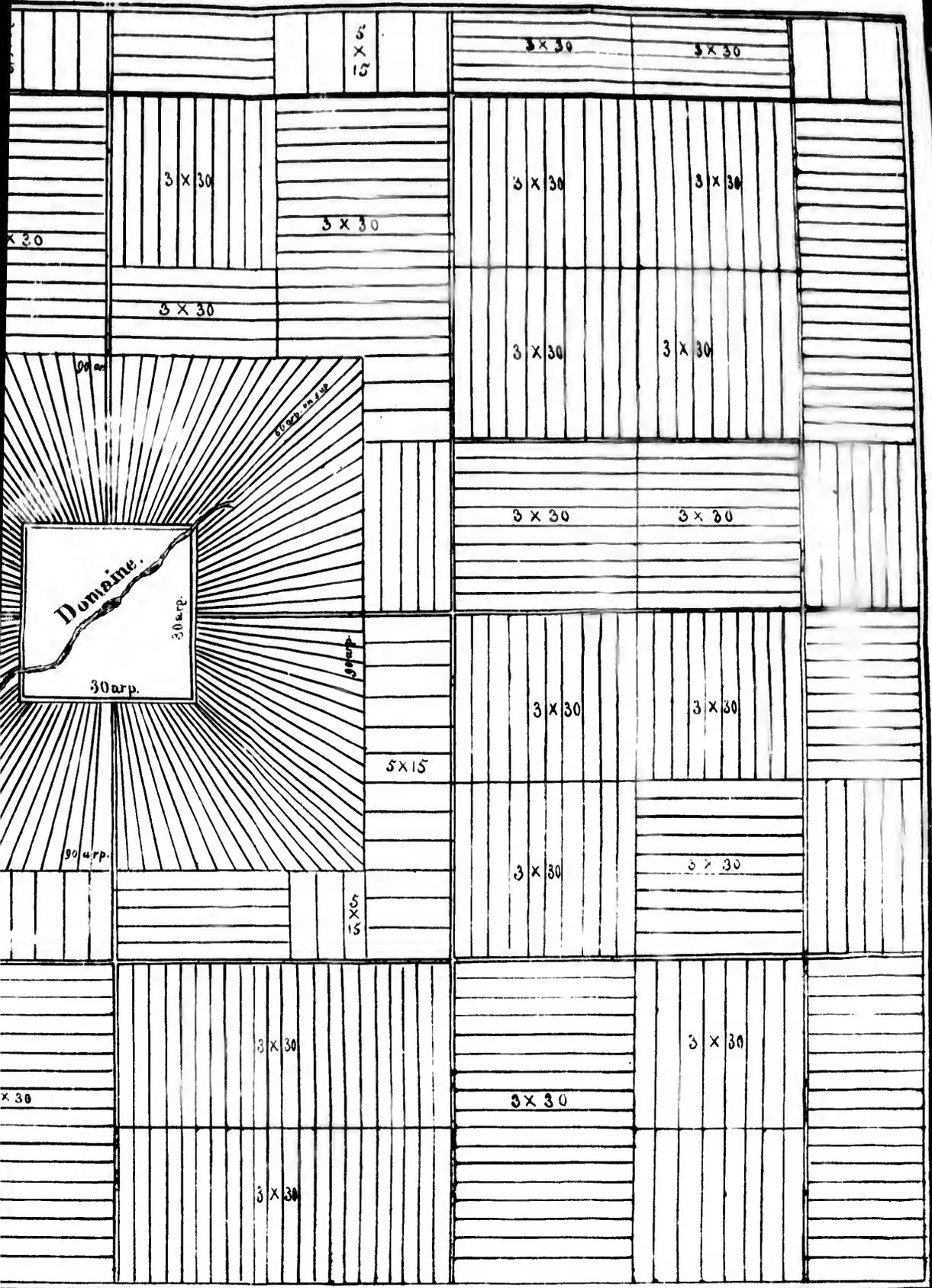
J'y ajouterai quelques observations sur la manière d'établir des pays montagneux, pour le plus grand avantage des colons et du gouvernement, le mode adopté jusqu'ici de tracer des townships en forme de damier n'étant du tout convenable ni pour la communication, ni pour la distribution des bonnes et des méchantes terres.

Québec, 7 janvier 1843.

JOS. HAMEL,
Arpenteur.







Maple 10 10 10 10

